

Comme on peut le voir, cette publication des *Mélanges Historiques* mérite un sérieux encouragement et il est à souhaiter que le public fasse un chaleureux accueil à chacun de ces intéressants volumes.

D. P.

---

COUPS D'AILLES, poésies par Jean Bruchési; Bibliothèque de l'Action Française.

M. Jean Bruchési est peut-être le plus jeune de nos poètes qui ait livré au public ses premières poésies. Mais la valeur n'attend pas le nombre des années, de nos jours surtout où la valeur est aidée par ce besoin de faire vite que nous donne le siècle.

Le jeune auteur des *Coups d'ailes* a du talent et ce coup d'essai méritait assurément l'encouragement de la Bibliothèque de l'Action Française dont l'œuvre méritoire et patriotique s'affirme de plus en plus. Il mérite également l'encouragement du public qui lira avec plaisir ces vers jeunes où se reflète une pensée jeune, toute neuve, où il n'y a rien de névrosé. Il y a de la délicatesse dans les sentiments exprimés et ces sentiments, ce sont l'amour du sol natal, l'amour de la province que nous habitons et sur laquelle notre jeune poète a ouvert des yeux observateurs.

La disposition typographique des *Coups d'ailes* est attrayante et la brochure est ornée de jolis dessins de M. J.-B. Lagacé.

D. P.

---

*L'anti-féministe*—comédie en un acte, de M. J.-Eugène Corriveau, de Québec.

Le jeune dramaturge n'en est pas à son premier essai, et la fine comédie qu'il vient d'écrire ne manquera pas, croyons-nous, de lui attirer des compliments mérités en raison de l'esprit d'observation dont il fait preuve et de la leçon qu'il dégage adroitement de la mise en scène d'un petit drame d'actualité.

En effet, le principal personnage de l'*Anti-féministe*—ils sont une petite demi-douzaine en tout—s'est constitué le champion, au parlement, du suffrage féminin—car il est député à la Législature provinciale—et il tente de gagner à sa cause certaine Lady Hébert, femme fort influente dans les cercles sociaux; mais son cœur lui joue un mauvais tour, en se laissant capturer par la nièce de Lady Hébert. Et la comédie se termine—comme dans tout roman qui se respecte—par un mariage qui fait sombrer les projets du féministe—d'où le titre de la comédie: l'*Antiféministe*.

Comme *lever du rideau*, nous pensons que cette petite pièce mérite d'être jouée sur l'une de nos scènes québécoises, et nous souhaitons que son auteur reçoive du public tout l'encouragement que méritent son talent et son esprit de travail.

G. E. M.